



LETTRE PASTORALE DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES D'OCÉANIE SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Nous, Conférence épiscopale catholique du Pacifique, parlons depuis l'Océanie pour communiquer la voix prophétique et pastorale des Églises et les voix vulnérables des peuples face aux menaces que représente le changement climatique.

1. LE CONTEXTE DE L'OCÉANIE

Notre maison, l'Océanie, comprend les trois sous-régions insulaires de Mélanésie, de Micronésie et de Polynésie, ainsi que l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Notre maison est composée de 14 pays indépendants et d'environ 10 000 îles. Notre maison, l'Océanie, compte environ 43,2 millions d'habitants, ce qui représente environ 0,54 % de la population mondiale. Notre maison océanienne est vulnérable à deux menaces principales, à savoir le changement climatique et l'exploitation économique, qui ont toutes deux des impacts destructeurs sur l'environnement.

VICTIMES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Notre maison océanienne est gravement menacée par le changement climatique, l'élévation du niveau de la mer et l'épuisement des ressources, et les tendances migratoires commencent à refléter ces défis. Notre maison est confrontée à certaines des catastrophes naturelles les plus fréquentes et les plus violentes. Cinq des atolls les plus vulnérables menacés par l'élévation du niveau de la mer sont Tuvalu, Kiribati, Marshall, Carteret et les Maldives – quatre de ces îles se trouvent dans notre maison d'Océanie.

INJUSTICES ÉCONOMIQUES

Nos États insulaires d'Océanie ont des économies faibles et nous sommes donc très vulnérables à l'exploitation des puissances économiques. Les sociétés

minières et extractives mènent des activités qui détruisent l'environnement et privent nos peuples des moyens de subsistance. Ces industries comprennent l'exploitation minière, l'extraction de gravier et de sable noir, l'exploitation forestière et la pêche. L'exploitation minière en haute mer constitue une nouvelle menace. Quatre États insulaires d'Océanie, à savoir les Tonga, les Îles Cook, Nauru et Kiribati, ont autorisé des projets d'exploitation minière en haute mer.

RÉCITS SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les récits climatiques actuels sont importants car la politique et le développement sont construits autour de ces récits. Par conséquent, les récits correctifs sont essentiels pour des réponses efficaces.

RÉCIT DU FORUM DES ÎLES DU PACIFIQUE

Le cinquante-deuxième Forum des îles du Pacifique, tenu le 11 novembre 2023 aux Îles Cook, a clairement indiqué que les combustibles fossiles et les émissions de carbone sont les principaux moteurs du changement climatique. Les émissions de carbone provoquent un réchauffement climatique qui à son tour fait fondre la glace, entraînant une élévation du niveau de la mer. Le Forum des îles du Pacifique appelle les dirigeants du monde à mettre en œuvre l'Accord de Paris. Ils ont fortement appelé à une transition immédiate vers un Pacifique sans combustibles fossiles et à une limitation des températures moyennes mondiales à 1,5 degré. Le discours principal du Forum des îles du Pacifique est clair : « Sauvez Tuvalu, sauvez le monde ».

RÉCIT DE TUVALU

Le discours climatique du gouvernement des Tuvalu indique clairement que le changement climatique n'est pas seulement une menace future, mais un défi contemporain déjà vécu. Tuvalu est vulnérable à l'élévation du niveau de la mer et aux dangers liés aux océans. L'adaptation, notamment par la appropriation des terres, a été présentée comme un moyen de protéger Tuvalu du niveau de la mer et des événements environnementaux extrêmes tels que l'augmentation de la fréquence des tempêtes. Actuellement, l'appropriation des terres n'est prévue que pour la capitale, Funafuti.

L'appropriation des terres de Tuvalu répond à deux objectifs : premièrement, protéger ce littoral [à Funafuti] contre de nouvelles attaques de vagues ; deuxièmement, fournir de nouveaux terrains surélevés et sûrs. L'appropriation des terres est considérée comme la création d'un espace pour protéger les terres existantes et la création d'un nouvel espace pour faciliter le développement qui atténuera d'autres impacts du changement climatique, tels que l'insécurité alimentaire accrue. Ce faisant, ce nouvel espace crée également du temps pour une adaptation future tout en retardant la possibilité d'émigration. Dans le cadre de l'adaptation climatique des Tuvalu, la création d'espace est devenue synonyme de création de temps.

RÉFUGIÉS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Lors du cinquante-deuxième Forum des îles du Pacifique, l'Australie s'est engagée à créer « une voie de mobilité spéciale » qui permettra aux Tuvaluans de se rendre en Australie pour travailler, étudier et vivre. L'Australie a proposé d'accueillir 280 Tuvaluans par an et de couvrir les domaines liés à la sécurité, à la migration et au changement climatique.

LA RÉSILIENCE À KIRIBATI

L'actuel président de Kiribati, l'hon. Taneti Mamau a déclaré qu'il s'était éloigné du récit climatique de son prédécesseur (Anote Tong) selon lequel « nous sombrons » vers la résilience climatique. Il a déclaré que grâce au discours sur la résilience, la Banque mondiale a fait don de millions de dollars à Kiribati pour des projets sur le changement climatique.

2. ANALYSE : CRITIQUE DES RÉCITS ACTUELS

Les évêques catholiques d'Océanie affirment que ces discours sur le climat reflètent des solutions à court terme, relatifs à la réalité du changement climatique. Ils ne s'attaquent pas à la cause profonde de la crise climatique, mais servent plutôt à éloigner les discours de la cause profonde.

Dans le même ordre d'idées, le pape François déclare dans *Laudate Deum* que « la transition nécessaire vers des sources d'énergie propres telles que l'énergie éolienne et solaire, et l'abandon des combustibles fossiles, ne progresse pas à la vitesse nécessaire. Par conséquent, tout ce qui est fait risque d'être perçu uniquement comme un stratagème visant à détourner l'attention.» LD 55

QUEL EST LE RÉCIT DE L'ÉGLISE ?

Théologie de la résilience aux catastrophes face à un climat changeant.

AusAid, par l'intermédiaire du Partenariat humanitaire australien, de *The Uniting World* et de *Church Network Agency for Disaster Operations* (Fidji), a financé le développement d'une théologie de la gestion des risques de catastrophe et de résilience.

Leur message principal est le suivant : La préparation en tant qu'élément du « discipolat » pour une communauté terrestre résiliente du Pacifique. La notion théologique de préparation est comprise ici comme sous-tendant le cycle en quatre étapes du processus de gestion des risques de catastrophe : atténuation, préparation, réponse et rétablissement. Cette théologie soutient que les Églises ont la responsabilité de préparer les communautés à préparer et à atténuer les catastrophes.

Cette théologie ne s'attaque cependant pas aux causes profondes du changement climatique. Cela détourne simplement le discours de la question la plus importante : quelle est la cause profonde du changement climatique et comment pouvons-nous résoudre le problème. Quelles sont les causes profondes du changement climatique ? Si nous ne répondons pas à cette question, nous ne verrons pas la réalité du changement climatique telle qu'elle est réellement. Les mauvaises questions conduisent à de mauvaises réponses, qui à leur tour conduisent à des réponses, des politiques et des évolutions inefficaces en matière de changement climatique.

Les lettres du pape François, *Laudato Si* (2015) et *Laudate Deum* (2023), soulignent que le paradigme technocratique est la cause profonde de la crise

climatique et du processus actuel de dégradation de l'environnement. Le paradigme technocratique a tendance à considérer l'ensemble de la réalité comme une matière première attendant l'usage humain, plutôt que comme une réalité vivante, intrinsèquement précieuse en soi et donc digne de notre respect. Ce paradigme ne respecte pas la relation et la dépendance de l'être humain à la création.

DÉCLARATIONS CLÉS DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES D'OCÉANIE

LES COMBUSTIBLES FOSSILES, CAUSE PREMIÈRE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les évêques catholiques d'Océanie sont d'accord avec la science en rappelant au monde que les combustibles fossiles sont le principal moteur du changement climatique. Les combustibles fossiles génèrent des émissions de carbone qui, à leur tour, contribuent au réchauffement climatique. Le réchauffement climatique fait fondre les glaces et provoque une élévation du niveau de la mer. La cause première du changement climatique réside dans les combustibles fossiles. C'est pourquoi les évêques d'Océanie disent fermement **NON AUX COMBUSTIBLES FOSSILES**. La solution consiste à rechercher des sources d'énergie alternatives.

FAIBLES ENGAGEMENTS ENVERS L'ACCORD DE PARIS

Les évêques d'Océanie se sentent impuissants et vulnérables parce que les engagements internationaux en faveur de la lutte contre le changement climatique sont faibles. Le pape François souligne le sien : « Aujourd'hui, nous pouvons affirmer que les accords ont été mal mis en œuvre, en raison du manque de mécanismes appropriés de contrôle, de révision périodique et de sanctions en cas de non-respect. Les principes qu'ils ont proclamés attendent encore des moyens efficaces et flexibles de mise en œuvre pratique. En outre, « les négociations internationales ne peuvent pas faire de progrès significatifs en raison des positions adoptées par les pays qui placent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun mondial ». LD 52. Les évêques d'Océanie

implorent nos sœurs et frères du monde entier « d'agir maintenant, nous sommes en train de couler ».

SOLUTIONS À COURT TERME

Les discours et développements actuels sont à court terme et ne s'attaquent pas aux causes profondes du changement climatique. Ils nient aux gens la réalité du changement climatique. Le pape François souligne que « les solutions à court terme nous maintiendront « coincés dans la mentalité de coller et de recouvrir les fissures, alors que sous la surface se cache une détérioration continue à laquelle nous continuons de contribuer. Le Pape affirme que nous avons été amenés à croire que tous les problèmes climatiques et environnementaux peuvent être résolus par de nouvelles interventions technologiques. Il nous prévient qu'il s'agit d'une forme de pragmatisme meurtrier, comme pousser une boule de neige en bas d'une colline. DL 57

Le pape François ajoute : « Les solutions à court terme ne suffisent pas. » Pire encore, ils éloignent les discours sur le climat de la cause profonde et cachent la réalité aux gens.

3. THÉOLOGIE DE LA VULNÉRABILITÉ

Les évêques catholiques d'Océanie font l'expérience de la vulnérabilité de notre peuple. Nous sommes vulnérables face au changement climatique et à l'exploitation économique. Cependant, la croix de Jésus nous donne de l'espoir. Le fait que Jésus soit suspendu à la croix révèle Dieu comme vulnérable. Dieu souffre et comprend nos souffrances. La Bible montre que Dieu est toujours du côté des opprimés et des souffrants. La Croix révèle la puissance de Dieu dans ce monde, une puissance qui n'est jamais la puissance du muscle, de la vitesse, de l'éclat, de l'attrait physique ou d'une présence qui ne laisse aucun choix à autrui. La puissance de Dieu agit à travers la vulnérabilité. C'est ce pouvoir qui a le dernier mot. C'est le pouvoir sur lequel l'amour et la communauté peuvent être créés, car à lui seul, il adoucit le cœur

plutôt qu'il ne le brise. C'est dans la vulnérabilité que réside le secret pour parvenir à l'amour et à la communauté. Être vulnérable est un pouvoir attractif. Saint Paul dit : « Quand je suis faible, alors je suis fort ». (2 Cor 12 :9-11.) (Ronald Rolheiser, La Croix et la Passion)

La théologie de la vulnérabilité a le pouvoir de construire une communauté mondiale pour se rassembler pour sauver notre Maison commune. La vulnérabilité enseigne les valeurs et la dynamique des interdépendances, des relations et de l'interconnectivité qui sont nécessaires à une approche multilatérale visant à s'attaquer aux causes profondes du changement climatique.

4. APPEL À L'ACTION

Les peuples d'Océanie sont ancrés dans des relations avec les hommes, la terre et la mer. "Nous sommes le *vanua* (terre) et le *moana* (océan), et de même, le *vanua* et le *moana*, c'est nous." Le changement climatique et l'exploitation économique menacent notre dignité, notre identité, nos moyens de subsistance et notre existence.

MESSAGE AUX PEUPLES D'OCÉANIE

Inspirés par le Dieu vulnérable, les évêques catholiques d'Océanie appellent les États insulaires d'Océanie à s'unir pour une solidarité plus forte et engagée afin de s'attaquer aux causes profondes du changement climatique, en particulier les émissions de carbone. Nous appelons à la solidarité pour amplifier nos cris et les cris des *vanua* et *moana* au monde, afin que le monde subisse une conversion écologique. Face aux puissances de la mondialisation économique, les îles océaniques vulnérables ont besoin d'une mission mondialisée.

Îles Océaniques, unissons-nous pour combattre ce monstre. Ensemble nous pouvons! Répondons à l'appel du pape François : nous devons nous lever ensemble ! C'est le pouvoir de la vulnérabilité, le pouvoir de la croix. Le Pape le souligne clairement : « Les revendications qui montent d'en bas partout dans le monde, où des militants de pays très différents s'entraident et se soutiennent, peuvent finir par faire pression sur les sources du pouvoir. Il faut espérer que cela se produira en ce qui concerne la crise climatique. C'est pour cette raison que je réitère que « si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal – il ne sera pas possible de contrôler les dommages causés à l'environnement ». (LD 38) Les peuples océaniques doivent produire leurs propres expressions uniques du changement climatique et ne pas être dominés par des pays puissants et des agences de financement.

Le pape François appelle à la participation de tous. Reconnaissance particulière des groupes radicalisés et vulnérables : « Dans les conférences sur le climat, les actions de groupes présentés négativement comme « radicalisés » ont tendance à attirer l'attention. Mais en réalité, ils remplissent un espace laissé vide par la société dans son ensemble, qui devrait exercer une saine « pression », puisque chaque famille devrait prendre conscience que l'avenir de ses enfants est en jeu. (DL58)

MESSAGE À LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE

Comme de petits enfants, les peuples d'Océanie crient à nos grands frères et sœurs, la communauté internationale, pour qu'ils s'engagent immédiatement et efficacement à faire avancer immédiatement le monde vers un monde sans combustibles fossiles. Nous ne voulons pas nous laisser berner, mensongèrement, par des solutions à court terme qui ne s'attaquent pas aux causes profondes du changement climatique.

Allons dans le monde entier ;

proclamer l'Évangile à toute la création. (Marc 16:15).